

## ENAC/EDF NUCLÉAIRE

# Échange de savoirs à St-Yan

C'était une première lundi pour les agents EDF Nucléaire de Fessenheim. Une journée dédiée à la formation avec l'École Nationale d'Aviation Civile de St-Yan.

D'un côté, des formateurs d'agents du nucléaire d'EDF, de l'autre, des formateurs de pilotes de ligne de l'École nationale d'aviation civile. Lundi, les premiers étaient descendus de Fessenheim jusqu'à Saint-Yan pour une journée commune d'échange de savoirs. Car leur point commun, outre former du personnel, c'est le pilotage.

« L'unité de formation production ingénierie, unité d'EDF, forme les agents de la division de production nucléaire, expliquait sur place Frédéric Boely, formateur chargé d'organiser ce partage d'expériences. Le rôle de ces agents est de conduire une installation nucléaire. Ce sont des pilotes et leur manière de travailler rejoint donc celle des pilotes de ligne. »



Dans le simulateur d'avion de l'ENAC de Saint-Yan, une expérience enrichissante. Photo Edwige Labruyère

Comme eux, ils œuvrent dans un cockpit, à plus grande échelle toutefois, mais sur un principe identique de tableaux de bord, compteurs, aiguilles, boutons et manettes. Comme eux, rien n'est laissé au hasard et ils doivent connaître sur le bout des doigts les procédures à suivre, tant en situation normale qu'en cas d'incident. Des similitudes qui ont incité les spécialis-

tes de Fessenheim à se déplacer jusqu'à Saint-Yan, où Jacques Aboulin et son équipe ont passé en revue leurs moyens pédagogiques, leurs outils et leur manière de former leurs élèves à l'excellence. Un partage qui se poursuivra bientôt dans la centrale alsacienne, où l'ENAC sera invitée à découvrir les missions des 650 spécialistes du nucléaire.

EDWIGE LABRUYÈRE

## ÉCONOMIE

# Des PME ont accès aux brevets du CEA et EDF

Le Pôle nucléaire Bourgogne a organisé ce mardi à Alto au Creusot une première nationale. EDF et le CEA ont ouvert leurs portefeuilles de brevets (EDF dispose d'environ 1 500 brevets et le CEA de 14 000) à une cinquantaine de PME et d'ETI de Bourgogne. « Le but était de mettre à disposition des brevets simples et utilisables de suite », précise Marc Benner, délégué régional d'EDF en Bourgogne.

### Moteur de croissance

Au-delà du soutien à la recherche et au développement, le PNB a aussi la volonté de devenir « un moteur à croissance ». Après la présentation des brevets et leurs applications présentées par des experts ou des inventeurs, les entrepreneurs ont pu échanger dans l'après-midi. L'occasion notamment de parler de la cession de ces brevets, avant de développer ou de créer leur



Marc Benner, délégué régional d'EDF, Gérard Kottmann, directeur du PNB et directeur général de Valinox Nucléaire et Bertrand Gauvain, délégué général du PNB. Photo Gilles Dufour

activité industrielle. Les brevets touchent un large panel d'activité industrielle, que ce soit dans le domaine de la métallurgie (découpe et soudage), du contrôle (dimensionnel et inspection), de la maintenance en centrale (tuyauterie), du démantèlement (découpe, recyclage), du béton, de la détection ou du traitement des gaz (détection gaz nocifs, recombinaison H2, destruction des

COV), de la chimie, de l'éolien ou encore de la valorisation des déchets. « Cette première a vocation à se refaire, avoue Bertrand Gauvain, délégué général du PNB, avec d'autres acteurs comme Areva, Vinci... »

NICOLAS DESROCHES

### RENDEZ-VOUS

Retrouvez ce lundi dans les pages du JSL un dossier économique sur les brevets.

## TROIS QUESTIONS À...



ROBERT MARTIN

Président de l'Union viticole 71

### « Pour lutter contre l'Esca, il faut mettre de l'argent dans la recherche »

L'Union viticole 71 à laquelle adhèrent plus de la moitié des viticulteurs du département, organisait hier à Mâcon, son assemblée générale. Après une année noire dans le secteur, le président Robert Martin, souhaite remotiver les troupes.

### 2012 a été terrible pour les viticulteurs, quelles sont les actions lancées en 2013 pour éviter le même scénario ?

Pour la récolte 2012, on a eu des conditions climatiques exécrables. De mémoire de vigneron, on a rarement connu ça. Il s'en est suivi des pertes de récoltes importantes. Il y a eu la grêle mais aussi les maladies. La flavescence dorée notamment, qui a été une attaque d'une rare intensité. Pour la campagne 2013, la surveillance et la lutte obligatoire sont effectives sur les 13 000 hectares de vignoble du département. Dans notre malheur, on a la chance d'avoir des insecticides peu violents et également un traitement pour l'agriculture biologique.

### Quelles difficultés persistent aujourd'hui ?

Notre autre difficulté est l'Esca. On est à un point de rupture qui fait que si la recherche n'avance pas plus vite, il va y avoir de gros dégâts. La flavescence dorée est un fléau mais on a un traitement. En revanche, contre l'Esca il n'y a rien. Seule la viticulture ramène de l'économie dans le pays. Il faudrait que nos gouvernements s'en rendent compte. Il faut absolument qu'on mette de l'argent dans la recherche.

### Quel est le message de l'Union viticole 71 aujourd'hui ?

Économiquement la perte de récolte et la défense sanitaire nous ont coûté très cher. Aujourd'hui, il nous faut faire du vin parce que les marchands de vin iront chercher les gros volumes ailleurs. On a une grosse demande de l'étranger, de la part des États-Unis, des pays de l'Est, de la Chine... Les vins français ont une renommée mondiale. À nous de garder cette avance.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

# Les travaux de la CCI

La CCI de Saône-et-Loire a tenu ce lundi son assemblée générale, l'occasion de faire un point d'étape sur la mise en œuvre des schémas sectoriels régionaux et plus largement sur sa restructuration. Il a été question du schéma piloté par des ressortissants du département sur les entreprises et l'innovation.

« Comme nous ne pouvons pas tout faire, explique le président Bernard Échalier, nous avons émis des priorités, notamment celle de travailler sur le travail entre les filières. Décloisonner les filières, c'est une opportunité de capter de nouveaux marchés. »

### Du Marivaux à... ?

Les locaux de l'ex-cinéma Marivaux à Mâcon, appartenant à la CCI 71, ont été aussi évoqués. « Après avoir réglé la problématique du bail et de sa rupture anticipée, ajoute-t-il, nous allons pouvoir récupérer ces surfaces. Une réflexion est menée, comprenant également nos locaux de la place Genevès, sur l'utilisation à l'avenir de ces bâtiments. »

La conjoncture économique n'était pas loin, puisque Pierre-Marie Revel, directeur départemental de la Banque de France, est venu parler investissements et export. « Il y a de quoi s'inquiéter en entendant que les taux de marge des entreprises baissent, a retenu le président Bernard Échalier, donc elles perdent leur capacité à investir. »

N.D.